

Électricité. « Le nucléaire et madame Soleil »



Ici, la centrale nucléaire de Doel à côté d'éoliennes dans le port d'Anvers, en Belgique, en février 2023.

Stephanie Lecocq, Epa-Efe

Michel Fabre (Loire-Atlantique) ■

À la suite du courrier d'un lecteur intitulé : *Il nous faut choisir entre la ruine de l'éolien et l'atome* (Ouest-France du 23 juin), certaines affirmations spécieuses appellent quelques commentaires :

- Les dérives budgétaires de l'EPR de Flamanville (budget initial multiplié par six, passé de 3,3 à plus de 20 milliards d'euros selon la Cour des comptes) ne seraient qu'une regret-table exception. Mais qui peut aujourd'hui prédire avec certitude la maîtrise budgétaire des futurs EPR ? Même madame Soleil ne s'y serait pas risquée.

- Le coût de production du mégawattheure nucléaire serait parfaitement compétitif. Précisons, outre le point précédent, que les producteurs d'énergie renouvelable sont tenus de souscrire des assurances couvrant les risques de leur activité. En revanche, le risque nucléaire n'étant pas assurable par les compagnies d'assurances eu égard à l'énormité des sommes, c'est l'État et donc le contribuable qui assure l'essentiel de la couverture du risque, ce qui rend le nucléaire beaucoup moins compétitif.

- Les éoliennes produisent une énergie intermittente. Comment doit-on qualifier une énergie nucléaire dont près de la moitié des réacteurs ont été

récemment à l'arrêt ? La maintenance, les grands carénages, les malfaçons régulièrement découvertes et la baisse drastique du débit des cours d'eau en période de canicule imposent inéluctablement la mise à l'arrêt de certaines centrales.

- L'impact des éoliennes sur les paysages est régulièrement mis en avant par leurs détracteurs. Mais l'esthétique constitue-t-elle vraiment le principal défi du XXI^e siècle ?

- Quant aux déchets liés aux différentes sources d'énergie, les batteries ne risquent pas de créer des contaminations radioactives dans plusieurs milliers d'années, voire beaucoup plus tôt.

Précisons enfin que le soleil et le vent sont et seront accessibles à tous pour encore de très nombreux millénaires, contrairement à l'uranium, dont la ressource est limitée et la disponibilité très dépendante des conditions géopolitiques.